

Par Guy Konopnicki

# LES MISTRAL PERDANTS

**A**u bout de la Méditerranée, le lecteur impénitent de la presse papier, qui ne peut se passer de déployer un journal en sirotant son ouzo, ne trouve en sa langue d'autre nourriture que *le Figaro*. C'est ainsi que j'ai appris qu'un drame national s'était produit au moment où je quittais la France pour apporter ma contribution au redressement économique de la Grèce. Nous avons donc foiré dans une vente d'armement et l'on mesure la gravité de ce revers en lisant le journal de Serge Dassault. On comprend que le regrettable président Nicolas Sarkozy avait en 2011 engagé la vente des navires Mistral à la Russie, alors même qu'il avait apporté son soutien à la Géorgie lorsqu'elle semblait bel et bien menacée d'invasion. Depuis, le conflit s'est déplacé en Ukraine et la France ne peut livrer des navires de guerre qui pourraient être utilisés contre ses propres alliés. Le commerce des armes se révèle plus risqué qu'on ne le pense. On nous le ferait presque passer pour une activité philanthropique lorsqu'un président signe un contrat avec l'Inde, le Brésil, le Qatar ou l'Égypte. L'armement crée des emplois en France et dans les pays acheteurs, il remplit les caisses des entreprises françaises. La France n'est pas peu fière d'accueillir tous les deux ans au Bourget la plus grande foire au chasseur bombardier et au missile de la planète. Seulement le problème avec les armes a été clairement identifié en trois chansons de Boris Vian. *Canons à vendre, ça marche toujours, seulement faut que ça saigne, et, comme dit le fameux bricoleur à propos de la bombe, la seule chose qui compte, c'est l'endroit où cqu'elle tombe.* Ce qui vaut pour les joujoux embarqués sur un Mistral. Les armes, ce serait une activité peinarde, si certains États n'avaient la fâcheuse manie de s'en servir. Les militaires d'Argentine nous ont déjà fait le coup. La France leur avait vendu d'innocents Exocet et ils ont trouvé le moyen de couler un navire britannique.

**Dans ce commerce, on ne peut se fier à la tête du client.** Les meilleurs, les plus fidèles et les plus riches ne sont pas des gens sympathiques. La France laïque et républicaine est le fournisseur attitré des théocraties féodales du Golfe, qui ne sont pas totalement étrangères au terrorisme islamiste. Pour faire bonne mesure, nous avons élargi notre clientèle au général Al-Sissi, tout autant dictateur et tortionnaire que les féodaux d'Arabie, et cependant fort utile pour combattre le terrorisme. Mais si tous les pays étaient dirigés par des humanistes, des gens épris de valeurs de justice, il n'y aurait pas de guerres et les industries d'armement s'effondreraient. Il y a tant de chômeurs, en raison de la disparition d'usines qui fabriquaient des objets utiles ou, du moins, inoffensifs, qu'il serait dérai-



LA VENTE DES PORTE-AVIONS MISTRAL promis à la Russie en 2011 par Nicolas Sarkozy a été annulée. Nos armes pourraient tuer nos alliés... mais à qui les vendre ?

sonnable de mettre en péril les emplois de l'industrie de guerre. Depuis plus de trente ans, la crise est l'alibi d'un commerce immoral. On s'indigne quand un scandale met en évidence des pratiques corruptives ou lorsqu'il faut renoncer à une belle affaire. Il semble normal que les pré-

**LES ARMES, CE SERAIT UNE ACTIVITÉ PEINARDE, SI CERTAINS ÉTATS N'AVAIENT LA FÂCHEUSE MANIE DE S'EN SERVIR.**

sidents de la République française se comportent en représentants placiers chargés de la vente d'engins destinés à donner la mort, le plus souvent avec l'intention de la donner. Nous annulons une vente après avoir réalisé que le client Poutine pourrait se servir de nos produits pour tuer non seulement des Ukrainiens, mais des conseillers de l'Otan, européens et américains. Autant préciser les conditions de vente : les armes françaises sont efficaces, les clients peuvent s'en servir pour inspirer et semer autour d'eux

la terreur afin de régner sans trop s'embarrasser des droits de l'homme, mais à la condition de ne pas nous mettre en position délicate. Les paquets de cigarettes et les bouteilles d'alcool ne peuvent être vendus sans un avertissement sur les risques encourus. Qu'importe si le Mistral tue, si le Rafale nuit gravement à la démocratie et si l'industrie d'armement provoque de graves lésions de la pensée française. Renonçant à vendre à un salopard, nous en cherchons d'autres ! ■